

Lettre d'information du réseau Bécasse

Conditions météorologiques

L'hiver 2022-2023 a connu une succession de périodes de grandes douceurs interrompues par des épisodes de froid assez marqués, avec parfois des chutes de neige jusqu'en plaine. Comme nous l'avions déjà signalé, octobre a été exceptionnellement chaud et le froid ne s'est pas manifesté avant la mi-novembre sur l'aire de répartition occidentale de l'espèce. Mi-décembre, un nouvel épisode de froid a fait bouger les oiseaux. Pour preuve, deux bécasses estoniennes équipées de balise GPS, qui stationnaient jusqu'alors dans l'Est de la France (Ardennes et Marne), ont entrepris à ce moment-là un nouveau voyage en direction du Portugal et du Royaume-Uni. La première y est restée hiverner (un jeune mâle) alors que la seconde est revenue dans la Marne début janvier pour terminer son hivernage (un mâle adulte).

Cet hiver aura été marquant par l'absence de précipitation entre la mi-janvier et la fin février, conduisant à des sols superficiels exceptionnellement secs lorsqu'on compare aux valeurs des 30 dernières années. On peut considérer de manière empirique, par rapport aux comportements de fuite observés dans le

Sud-Est de la France en période de sécheresse hivernale, que les oiseaux peuvent avoir de grandes difficultés à s'alimenter lorsque le taux d'humidité est en dessous de 0.7 et les conditions deviennent critique en dessous de 0.6 (fuite des individus). La carte ci-contre montre que de nombreuses régions ont été concernées par cette sécheresse hivernale mais que les niveaux critiques n'ont heureusement été atteints que dans quelques départements.

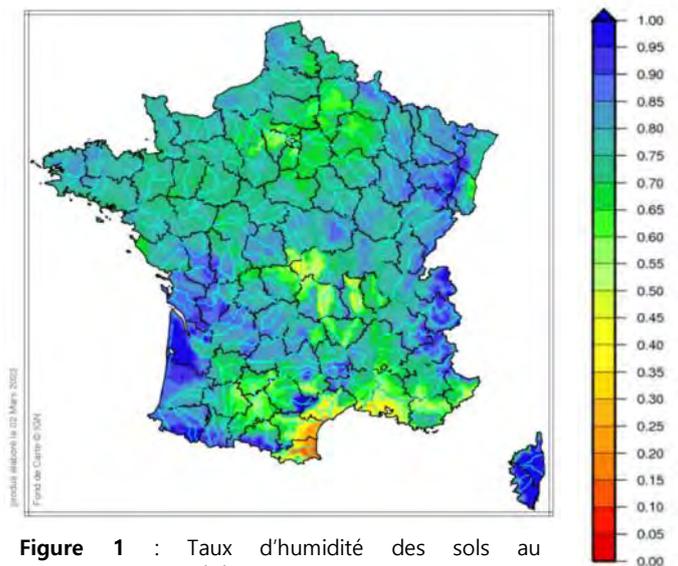


Figure 1 : Taux d'humidité des sols au 1er mars 2023. (Météo France)

Les captures

Sans être au niveau historique record de la saison 2020-2021 (avec pour rappel 11 775 captures), la saison 2022-2023 dépasse une nouvelle fois les dix mille captures. Avec 10 246 captures, c'est la deuxième meilleure saison en nombre de captures. L'investissement des bagueurs noté depuis la mise en place de l'application en 2018 ne s'essouffle pas et se trouve récompensé !

Avec un mois d'octobre estival sur l'ensemble de l'aire de répartition occidentale de l'espèce, très peu d'oiseaux ont été capturés en octobre. Les bagueurs sont d'ailleurs très peu sortis à cette période : seulement une centaine d'heures de prospection.

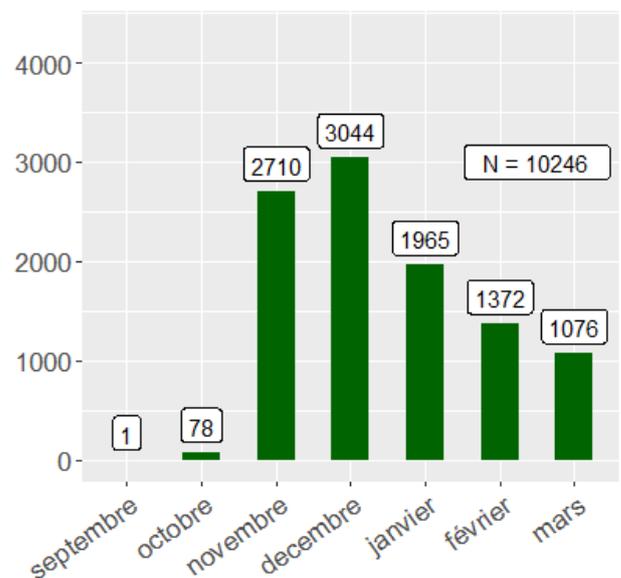


Figure 2 : Nombre de captures au cours de la saison 2022-2023

Le réseau Bécasse reseau.becasse@ofb.gouv.fr

Damien COREAU
Administrateur du réseau damien.coreau@ofb.gouv.fr

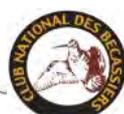
Kévin LE REST
Responsable scientifique kevin.le-rest@ofb.gouv.fr

Maxime PASSERAULT
Chargé de projet maxime.passerault@ofb.gouv.fr

LES ACTEURS DU RÉSEAU



OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ



Indice d'abondance nocturne

Au niveau national pour la saison 2022-2023, la valeur de l'indice d'abondance nocturne (IAN) est bonne avec 6,08 oiseaux vus par heure de prospection, en hausse de plus de 0,5 point par rapport à la saison précédente. Les régions Bretagne, Centre-Val-de-Loire et Normandie affichent les valeurs les plus fortes. En lien avec ces présences fortes et un investissement important des bagueurs, les captures dans ces régions ont aussi été élevées.

Toutes les autres régions, sauf le Sud-Est, affichent des valeurs autour de la moyenne nationale, bien que les répartitions au cours de la saison aient pu varier d'un département à l'autre. Les départements du Sud-Ouest notamment signalaient des effectifs faibles par rapports aux autres années, tandis que certains départements de l'Est voyaient plus d'oiseaux. La migration retardée avec une douceur marquée sur le dernier trimestre 2022 a joué sur la répartition hivernale des effectifs de bécasses.

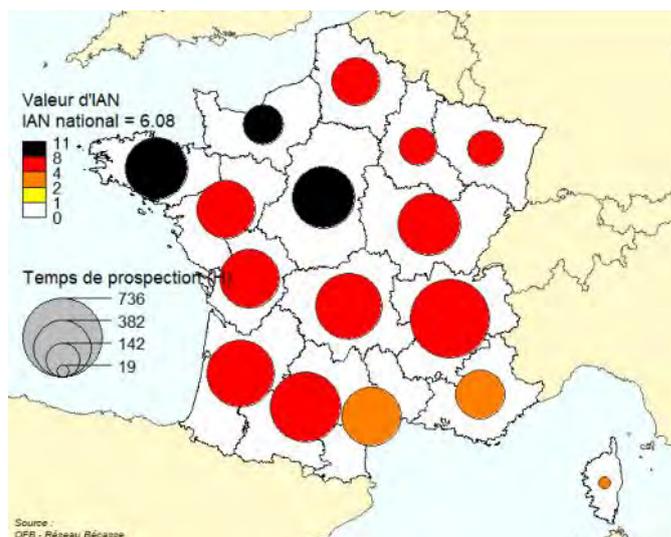


Figure 3 : Indice d'abondance nocturne (IAN) pour la saison 2022-23.

Age-ratio

Au niveau national, la proportion de jeunes (55,93 %) est similaire à d'habitude mais les valeurs sont très hétérogènes sur le territoire. Le différentiel par rapport à la moyenne sur 10 ans (carte ci-contre) montre lui aussi une forte variabilité. Ces valeurs d'âge-ratio sont dépendantes de la pression de chasse mais aussi des conditions climatiques qui vont permettre l'installation et la fidélisation de jeunes oiseaux. Pour une fois, la Bretagne a été un peu boudée par ces derniers même si l'abondance totale y reste toujours très élevée. Le Sud-Ouest n'a guère récupéré plus de jeunes. Il semblerait que les conditions d'accueil aient été meilleures pour le trio Pays-de-la-Loire, Centre-Val-de-Loire et l'ex. région Poitou-Charentes, région qui enregistre la hausse la plus marquée avec presque 10 points de plus que sur les 10 dernières années.

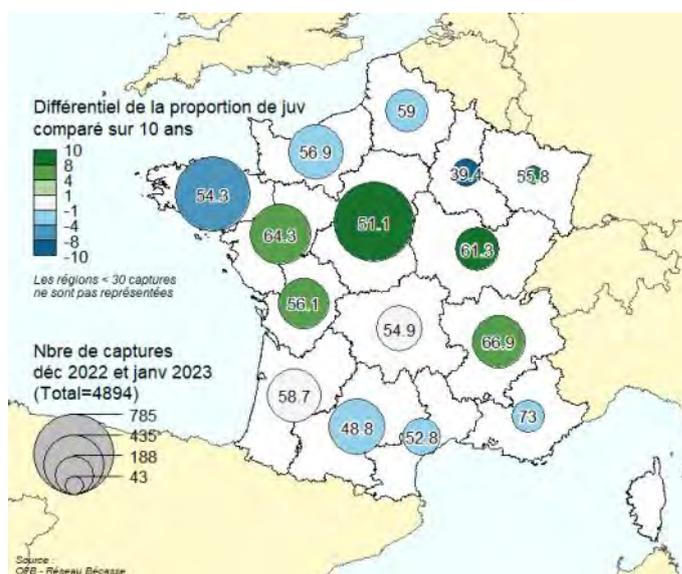


Figure 4 : Ages-ratio pour les mois de décembre 2022 et janvier 2023 (nombres à l'intérieur des cercles) et écarts à la moyenne des 10 dernières saisons à la même période (couleur des cercles).

Les reprises

Pour la troisième année consécutive, le nombre de reprises dépasse 1 200. Ce chiffre est surtout à mettre en lien avec le nombre important d'oiseaux bagués ces dernières années. Des analyses complémentaires pourront permettre de voir comment se distribuent ces reprises au cours de la saison et de s'intéresser aux changements éventuels sur le long terme.

Rappel des consignes de sécurité :

- ne pas sortir seul
- ne pas s'approcher des lignes électriques
- ne pas sortir par temps d'orage
- ne pas sortir lorsque la visibilité est trop réduite

